

La Moravie, la Pologne s'y heurtent dans des luttes incessantes. L'empereur revendique le droit de disposer de la Bohême comme d'un fief.

Ses prétentions rencontrent plus d'une fois d'énergiques protestations. Ainsi le prince Soběslav I^{er}, (1125-1140), n'hésita point à déclarer la guerre à Lothaire qui prétendait disposer de la Bohême à son gré et la donner au prince Otto d'Olomouc. Il refusa de se rendre devant le tribunal où le citait l'empereur, et répondit ces fières paroles : « J'espère en la miséricorde de Dieu et dans le secours des saints Vaclav et de saint Vojtěch, que ce pays ne sera pas livré au pouvoir des étrangers. » La Bohême se rangea autour de l'étendard de saint Vaclav; l'empereur vaincu à Chlumez, fut obligé de renoncer à ses prétentions et de reconnaître Soběslav comme prince de Bohême (1126). Il lui conféra même le titre de grand échanson de l'empire. Soběslav fut plus tard l'allié de l'empereur Lothaire, dans ses luttes contre les Hohenstaufen.

À la mort de Lothaire, il se déclara cependant pour Konrad III de Hohenstaufen. Il conclut alliance avec Léopold IV d'Autriche, auquel il donna même sa fille en mariage (1138). Sous le règne de Soběslav II, par suite de l'extension de la famille des Přemyslides en ligne collatérale, la Bohême et la Moravie se trouvaient divisées en une foule d'apanages. De là des luttes intérieures et des révoltes que Soběslav dut réprimer les armes à la main. Il essaya d'assurer la couronne à son fils en le faisant élire par la diète de Sadzka. Mais aussitôt après sa mort, les joupans offrirent le trône à son neveu Vladislav II qu'ils croyaient pouvoir diriger à leur guise.

Vladislav II (1140-1173) ne répondit pas à leurs espérances; il eut à déjouer plus d'une conspiration. Les princes moraves, les membres de la haute noblesse, se liguèrent contre lui, levèrent une armée et le forcèrent à demander le secours de l'empereur d'Allemagne. Il fut vainqueur, repoussa les ennemis en Moravie et leur enleva les principautés de Znoïm, de Brno (Brünn) et d'Olomouc. Sous son règne un légat pontifical vint en Bohême pour veiller à